

Les thèses en psychodynamique du travail

Antoine DUARTE (soutenance le 21 novembre 2017) – Titre : « Défenses et résistance en psychodynamique du travail »

Sous la direction de Christophe Dejours

Résumé :

Fondée sur de nombreuses enquêtes en psychodynamique du travail menées au sein d'entreprises publiques et privées, relevant des secteurs de l'industrie et des services aussi bien que de l'agriculture, cette thèse se propose d'analyser les ressorts psychologiques individuels et collectifs de ce qui peut s'apparenter à des actions de résistance face aux contraintes du travail imposées par l'organisation néolibérale du travail.

Le matériel clinique de la recherche porte spécifiquement sur les rapports entre les différentes formes d'organisation du travail d'une part, la souffrance psychique et les pathologies mentales d'autre part. Dans la plupart des cas ce matériel a été recueilli à l'occasion d'interventions spécialisées en clinique du travail engagées à la demande des médecins du travail ou de services de santé au travail des entreprises. Par le truchement de ces interventions (qui ont débouché sur des actions de transformation de l'organisation du travail), une attention particulière a été portée aux formes concrètes que revêtent les conduites de résistance inventées par les salariés lorsqu'ils sont confrontés aux dérives de certaines méthodes introduites dans les entreprises depuis le tournant gestionnaire.

Dans cette perspective, l'analyse des conduites de résistance a permis de les identifier comme relevant d'un tournant dans l'orientation des stratégies de défense contre la souffrance au travail. Les faits cliniques construits dans ces enquêtes suggèrent que ce tournant affecte électivement les stratégies de défense construites pour lutter contre la souffrance éthique, c'est-à-dire la souffrance éprouvée par des sujets lorsqu'ils sont amenés, par les consignes de l'organisation du travail, à apporter leur concours à des pratiques que leur sens moral réprouve.

In fine, la référence au travail vivant permet de dégager une conception de la praxis de résistance visant spécifiquement à lutter contre trois des conséquences produites par l'organisation néolibérale du travail : le déni du *travail vivant*, la désolation et la banalisation de l'injustice sociale. Pour cela, le rôle revenant à la recomposition des coopérations dans le travail apparaît comme l'élément central structurant la praxis de résistance. La thèse mobilise des connaissances dans le champ de la clinique et de la psychodynamique du travail d'abord, dans le champ de la psychologie individuelle et de la psychanalyse ensuite, de la « psychologie morale » et de la philosophie politique enfin.

Mots clés : Résistance, néolibéralisme, coopération, psychodynamique du travail, souffrance, angoisse, souffrance éthique, reconnaissance, travail vivant, désolation, banalisation de l'injustice sociale.

Marie POTIRON (soutenance le 9 novembre 2017) – Titre : « Psychodynamique du plaisir et de la souffrance au travail dans le métier de comédien. Clinique d'un travail artistique et psychanalyse ».

Sous la direction de Christophe Dejours

Résumé

L'objet de cette recherche est la psychodynamique du plaisir et de la souffrance au travail dans le métier de comédien. Pour l'atteindre, nous nous proposons d'examiner les effets d'une rencontre, autour du plaisir et de la

souffrance au travail, entre la psychodynamique du travail, les théories du jeu envisagées comme théories du travail de l'acteur et les données issues d'une recherche clinique de terrain avec des comédiens professionnels.

Plaisir et souffrance sont donc au centre de ce projet de recherche, comme concepts et comme faits subjectifs.

Pour la psychodynamique du travail, il s'agit de concepts centraux et fondateurs. Revenir sur ces concepts, sur leur histoire, leurs limites, leurs articulations avec d'autres concepts permet de réinterroger la discipline, comme ensemble théorique et comme méthodologie clinique, et sa place dans le paysage des sciences humaines cliniques et des sciences du travail.

La recherche clinique, menée à travers des entretiens collectifs et individuels avec des comédiens professionnels, est le pivot de ce travail. A partir de la question du plaisir et de la souffrance au travail et avec les outils théoriques et cliniques de la psychodynamique du travail, nous nous interrogerons particulièrement sur la confrontation au réel et les impasses que peut produire cette rencontre, la place du corps dans le travail, la question de la coopération et de la convivialité. Nous porterons une attention particulière à la question des liens libidinaux au travail, à celle de l'autorité et à celle de la confusion entre autorité et amour dans la coopération.

L'axe du plaisir et de la souffrance au travail organisera également notre travail d'analyse, à la lumière des découvertes de la psychodynamique du travail, des théories du jeu, en particulier de l'œuvre essentielle de Constantin Stanislavski.

Des professionnels du théâtre, acteurs ou metteurs en scène, ont en effet produit des appareils théoriques conséquents, qui font partie du «patrimoine professionnel» du métier d'acteur. Ces théories rencontrent la psychodynamique du travail et discutent avec elle. Elles précisent certaines découvertes, en remettent d'autres en cause, restent parfois étonnamment silencieuses sur des dimensions du travail pourtant essentielles, que les sciences cliniques du travail, en particulier la psychodynamique du travail ont permis de dégager et qui sont particulièrement présentes dans la clinique du travail de comédien.

Mots clés : souffrance, plaisir, travail, comédien, acteur, théâtre

Jonathan BENELBAZ (soutenance le 22 septembre 2017) – Titre : « Les décompensations liées au travail : analyse comparative entre la Suède et la France de la prise en charge thérapeutique. Entre psychodynamique du travail et paradigme du stress ».

Sous la direction de Christophe DEJOURS – Paris, CNAM/Paris Descartes -

Résumé

L'objet de cette recherche porte sur une étude comparative concernant les théories et les pratiques de prise en charge de la souffrance au travail en Suède et en France. L'étude permet, dans un premier temps, de mettre en évidence les références théoriques et conceptuelles en Suède et en France en matière de santé au travail. Cette étape cherche à faire un comparatif entre les théories suédoises, fortement marquées par les modèles de stress, et la tradition scientifique en Île-de-France centrée sur la psychopathologie du travail. Dans un second temps la recherche vise à faire le lien, au sein de ces deux pays, entre la théorie et la pratique dans la prise en charge de la souffrance au travail. La méthodologie de recherche consiste à mener une enquête portant sur 42 personnes travaillant à la prise en charge de la souffrance au travail, en France et en Suède. Ces enquêtes cherchent à discerner la réalité de la pratique sur le terrain. L'interprétation des résultats permet de confronter les pratiques, notamment celles de la psychodynamique du travail et des modèles de stress, afin de pouvoir estimer les avantages comparatifs ainsi que les forces et faiblesses de chaque dispositif.

Mots-clés : Comparaison, Pratiques, Prise en charge, Psychodynamique du travail, stress

Abstract

In terms of theory and practice related to occupational mental health, Sweden and France are two countries with different theoretical traditions. While Sweden is highly influenced by physiological stress-models, the scientific tradition in France is influenced by "psychodynamics of work". This research aimed to compare theory and practice related to occupational mental health in France and Sweden. As a first step, the study explored the different theoretical frameworks in the two countries. The next step involved a bridging of theory and practice through the use of semi-structured interviews. Subjects were forty-two staff members working in organizations specializing in the prevention and treatment of occupationally-related mental health disorders. The interviews aimed to elucidate the reality of the work and to explore the methods recognized as most efficient among the staff members. The study also enabled a cross-cultural comparison of methods and an exploration of gaps between theory and practice in occupational mental health treatment.

Keywords: comparison, practice, psychodynamics of work, stress, treatment

Marc GUYON (soutenance le 14 avril 2016) : Titre : « *Conformité, originalité et santé au travail des chercheurs scientifiques* ».

Sous la direction de Christophe Dejours – Cnam Paris

Résumé

La clinique du travail révèle, chez le chercheur, une souffrance — liée aux rivalités, aux rapports de domination, à l'engagement subjectif nécessaire à l'exercice de l'intelligence pratique — et le déni de cette dimension subjective. Le rapport entre conformité et originalité est problématisé via le travail d'objectivation et la thèse d'une subjectivité conformée par ce travail d'objectivation. La pratique scientifique est approchée par les modèles proposés par la sociologie des sciences, eux-mêmes discutés à partir d'une étude de cas fondée sur une intervention en psychodynamique du travail dans une institution de recherche. A partir d'une double discussion, avec la sociologie des sciences et avec la psychodynamique du travail, il apparaît que les pratiques stratégiques occupent une grande part de l'activité scientifique. Elles exposent les chercheurs à une souffrance, qui les conduit à adopter des stratégies de défense objectivistes. Les incidences des dispositifs d'évaluation sur l'évolution du métier de la recherche, les modes de reconnaissance et les modalités de la créativité sont analysées en tenant compte de la question de la santé. Nous regardons pour cela le chercheur en tant que collectif, dans un collectif et dans son organisation de travail.

Summary

The clinical investigation of work concerning the activities of researchers reveals suffering linked to the rivalries, to the relationships of domination, to the subjective commitment necessary for the use of the practical intelligence; and the negation of this subjective one. The relation between conformity and originality is addressed by the work of objectification and the thesis of a subjectivity conformed by this work. The scientific practice is approached by the models of the sociology of sciences, themselves discussed from a study case based on an investigation by the method of psychodynamic of work in a scientific institution. From a double discussion, with the sociology of science and the psychodynamic of work, the strategic activity seems to be a large part of the researchers' one. They are exposed to a suffering that leads them to adopt some objectivistic defenses. The incidences of the evaluation methods on the evolution of researcher's activity, on the modalities of recognition and on the creativity

are analyzed by considering the issue of the health. So we consider the researcher as a collective entity, in a collective unit and with his organization of work.

Mots-clés : psychodynamique du travail, sociologie des sciences, conformité, créativité, santé au travail, relations sociales de domination.

Key words: psychodynamics of work, science studies, conformity, creativity, health at work, social relationships of domination.

Frédérique DEBOUT (4 février 2016) : « Le soin : du maternage au travail maternel. Contribution de la psychodynamique du travail à la psychopathologie de la psychose dissociative chez l'adulte).

Sous la direction de Christophe Dejours – Cnam Paris

Résumé en français : A partir de sa clinique au sein d'une unité d'accueil familial thérapeutique pour adultes psychotiques, l'auteure revient à la clinique et à la théorie des psychoses dissociatives non pas à partir d'une théorie des maladies mentales et d'une psychopathologie générale (comme peuvent l'être la psychanalyse, la phénoménologie ou l'organodynamisme) mais à partir du « travailler » et du « travail vivant » de ceux qui prennent soin de ces malades. Si on part de l'analyse pratique du soin (Accueil Familial Thérapeutique) avec les psychotiques et jusqu'à leur caractérisation clinique, on en arrive à une conception renouvelée de la psychose dissociative.

Ces hypothèses théoriques permettent alors à l'auteure de proposer une nouvelle anthropologie de la famille et du maternel, à partir des apports théoriques de la psychodynamique du travail.

Summary: From her clinical experience in a therapeutic foster care unit for psychotic adults, the author returns to the clinic and the theory of dissociative psychosis, not from the perspective of the theory of mental illness and general psychopathology (as in psychoanalysis, phenomenology or organo-dynamism), but rather from the "work" and "living work" of those who care for these patients.

If one starts from the practical analysis of treatment (Therapeutic Foster Care) with psychotic patients and their clinical characterization, one arrives at a renewed understanding of dissociative psychosis.

These theoretical assumptions then allow the author to propose a new anthropology of the family and mother, rooted in theoretical contributions from the psychodynamics of work.

Mots clés : Soins – travail vivant – famille – maternel – psychose

Keywords : Care – living work – family - maternal - psychosis

Patricio NUSSHOLD (10 décembre 2015) : « *Organisation du travail et souffrance psychique dans les activités de service. Le cas des centres d'appel en Argentine* ».

Co-tutelle avec l'Universidade de Buenos Aires (Argentine).

Résumé en français :

Cette recherche est le résultat de deux travaux d'analyse de l'activité dans deux centres d'appels téléphoniques en Argentine. Un travail de terrain, ainsi qu'une appréciation de plusieurs autres centres d'appels téléphoniques dans différents pays, auront servi de point de départ pour étudier deux grands axes: d'une part, l'étude des conséquences du travail dans les call centers sur la santé mentale et d'autre part, l'analyse des différentes approches de cette problématique en vue de sa transformation. La psychodynamique du travail et l'ergonomie de l'activité proposent différents regards, aujourd'hui confrontés aux questionnaires d'évaluation des risques psychosociaux. Cette thèse vise à mieux appréhender le lien entre l'organisation du travail, le contenu des tâches et les conséquences pour les travailleurs argentins, et compare ces résultats avec ceux d'autres pays où des investigations similaires ont été menées.

Mots clés : Call Centers, Psychodynamique du travail, Risques psychosociaux.

Titre de la thèse en anglais : *Work organization and psychic suffering in service activities. The case of Argentine call centres.*

Summary :

This research is the result of a thorough analysis of the work of two call centers in Argentina. This fieldwork, building on call center visits undertaken in other countries, is the starting point for the study of two main issues. Firstly, the study of the consequences of call center work for mental health. Secondly, the study of different approaches that support the development of ways to improve it such work. Work psychodynamics and activity ergonomics are two disciplines that propose different points of view on these issues. Nowadays, they both find themselves confronted by quantitative scales that seek to measure psychosocial risks. The aim of this thesis is to increase knowledge on the relationship between work organization and tasks content and highlight the consequences for workers in Argentina. The thesis shall also compare results of the study with those found in other countries.

Keywords : Call Centers, Work Psychodynamics, Psychosocial risks.

Amanda CHACCOUR (3 juillet 2014) : « *Travail domestique et domination des femmes. A propos du travail des servantes au Liban* ».

Résumé :

(en attente)

Duarte ROLO (1^{er} octobre 2013) : *Contraintes organisationnelles, distorsion de la communication et souffrance éthique. Le cas des centres d'appels téléphoniques.*

Résumé : Sur base d'une enquête réalisée dans le secteur des centres d'appels téléphoniques, cette thèse analyse l'impact subjectif de la prescription du mensonge au travail. Le premier temps de la thèse est consacré à la présentation et à l'interprétation du matériel clinique. Celle-ci débouche sur une discussion psychodynamique du concept de souffrance éthique qui convoque le champ de la philosophie morale, notamment les éthiques du *care*. Par ailleurs, la mise en évidence de stratégies défensives contre la souffrance au travail d'un type nouveau, ainsi que de modes de gestion du personnel qui se caractérisent par une instrumentalisation de la reconnaissance, permet de réinterroger à nouveaux frais les avantages et les inconvénients de ces concepts au sein d'une théorie de l'autonomie. Enfin, le problème de la servitude volontaire est abordé à l'aide de travaux philosophiques sur la liberté de la volonté. Il en ressort que l'articulation entre liberté et coercition bénéficierait d'une discussion approfondie des rapports entre violence et corps érogène.

Mots-clé : mensonge, souffrance éthique, psychodynamique du travail, centres d'appel téléphonique.

Résumé en anglais : Drawing on a research conducted in call centres, this thesis analyzes the subjective impact of the tacit or explicit requirement to lie in the workplace. The first part of the thesis is devoted to the presentation and interpretation of clinical data. This leads to a discussion of the psychodynamic concept of ethical suffering, which, in turn engages the field of moral philosophy, namely the ethics of *care*. Furthermore, the identification of new types of defensive strategies against suffering at work, as well as personnel management methods that are characterized by deliberate conferral or withholding of recognition, allows us to re-examine the advantages and disadvantages of these concepts within a theory of autonomy. Finally, the problem of voluntary servitude is approached from the perspective of the philosophical debate on free will. It appears that the link between freedom and coercion would benefit from a thorough discussion of the relationship between violence and Dejours' concept of the erogenous body.

Keywords : lying, ethical suffering, psychodynamics of work, call centres

Francilene DE MELO E SILVA (1^{er} février 2013) : « Identité, travail et genre en psychodynamique : à propos du cancer du sein ».

Résumé : Cette thèse porte sur l'évolution clinique des patientes traitées pour un cancer du sein. L'épreuve de la maladie ainsi que son traitement conduisent souvent à des transformations engagées par la question du travail. Ces transformations entraînent souvent ces femmes à remanier leur rapport à leur propre corps érogène, à leur activité et à leur identité sexuée. De façon que l'ensemble du travail (*Arbeit/poïésis*), fondé sur la reconstruction du corps érogène en lien avec l'acte de travailler, apparaîtra finalement comme élément majeur dans le processus de remaniement psychique qui accompagne le traitement du cancer du sein et le processus de rémission durable remarqué chez nos patientes. A partir de cette nouvelle vision acquise au sein du laboratoire de psychodynamique du travail et de l'action du CNAM, nous avons pris la décision d'engager notre recherche sur la contribution que la psychodynamique du travail et des champs affins peut apporter à notre proposition pour une nouvelle clinique psychosomatique du cancer du sein, ceci, précisément, en analysant la connexion entre les domaines du somatique et du travailler dans le traitement psychologique des

patientes atteintes de cette pathologie. Désormais nous envisageons une prise en charge psychique proposée à partir du « rapport subjectif au travail ». Et, ainsi, aider nos patientes, atteintes du cancer du sein, à faire le chemin jusqu'à la conquête d'une nouvelle identité sexuée et à habiter un corps érogènement émancipé.

Mots-clés : Cancer du sein, Corps érogène, Traitement, Identité sexuée, psychosomatique, psychodynamique du travail.

Résumé en anglais : The present thesis is based on the clinical evolution of patients treated for breast cancer. The painful experience engendered by the pathology and its treatment leads to transformation of their approach to work activity. These transformations induce these women patients to examine their approach to their erogenous body, their work activity and their sexual identity. Thereby the double feature of work activity (Arbeit/Poïesis), based on restoring their erogenous body in relation with work activity, is revealed as playing the major role in the psychological restoration and the settled remission process of breast cancer. Inspired by this new point of view based on experimentation in the Laboratory of Psychodynamics of Work in the CNAM (Centre national des Arts et Métiers), we decided to base our research on the contribution that Psychodynamics or Work methodology and closely connected domains could comply with our proposal for a new psychosomatic treatment of breast cancer, precisely by analysing the connection between soma and work activity in the psychological treatment for these women patients concerned. Hereafter, we argue for a psychological treatment based on the subjective approach to work activity, thus enabling our patients to conquer a new sexual identity in an uninhibited erogenous body.

Key-words : Breast cancer, Erogenous body, Treatment, Sexual identity, Psychosomatics, Psychodynamics of Work.

Christophe Demaegdt (2012) : « Apports de la clinique du travail à l'anthropologie psychanalytique du sens moral ».

Résumé : L'enjeu principal de cette recherche est de questionner ce que l'analyse psychodynamique du travail peut apporter à l'anthropologie psychanalytique du sens moral. Une explicitation des références doctrinales est un préalable nécessaire pour discuter la façon dont la psychanalyse et la psychodynamique du travail conçoivent les réquisits du sens moral. La démarche clinique et critique adoptée au cours de cette thèse tend conjointement à décrire et comprendre l'expérience vécue des sujets rencontrés, et à discuter les constructions métapsychologiques censées rendre compte de cette même expérience. Selon notre point de vue, la psychodynamique du travail apporte des éléments de discussion essentiels, et pourtant insuffisamment pris en compte par la psychanalyse, pour élucider les conditions de construction et de suspension du sens moral. Nous développerons l'idée qu'en sus d'une théorie du corps affecté dans le rapport au réel, une anthropologie du sens moral ne peut se passer d'une théorie du travail.

Mots clés : *Psychodynamique du travail, Psychanalyse, Sens moral, Clivage, Stratégies défensives, Sublimation, Doute*

« Contributions of the clinical approach to work in psychoanalytical anthropology of moral sense »

Summary : The main purpose of this research is to question what the analysis of psychodynamics of work can bring to the psychoanalytical anthropology of moral sense. An clarification of doctrinal references is a necessary prerequisite to discuss how psychoanalysis and psychodynamics of work conceive the foundations of moral sense. The clinical and critical approach adopted in this thesis tends jointly to describe and to understand the experience lived by the subjects we met, and to discuss the

metapsychological constructions supposed to report the same experience. In our view, psychodynamics of work provides some essential elements of discussions, and nevertheless insufficiently taken into account by psychoanalysis, to clarify the conditions of construction and suspension of the moral sense. We will develop the idea that in addition to a theory of the body affected in relation to the real world, an anthropology of the moral sense cannot do without a theory of work.

Keywords : *Psychodynamics of work, Psychoanalysis, Moral sense, Splitting, Strategies of defence, Sublimation, Doubt*

Nicolas Chaignot (2010) : « Esclavages et modernités: la servitude volontaire comme problématique du capitalisme contemporain ». Soutenance de thèse de PhD : le 22 Mai 2010, Florence (Italie)

Jury

Professeur Christophe Dejours, Conservatoire national des arts et métiers, Paris; Professeur Marie-Ange Moreau, Institut universitaire européen, Florence ; Professeure Eve Chiapello, Hautes études commerciales, Paris. Professeur Peter Wagner, Università degli studi di Trento (Directeur de thèse, ex-IUE).

Résumé

Que peut apporter la pensée sociale et politique à la compréhension du travail contemporain ? Quels en sont les enjeux fondamentaux qui se posent aujourd'hui ? La liberté, l'égalité et la dignité, en tant que valeurs essentielles de la modernité, constituent des problèmes cruciaux pour penser le sujet humain dans son rapport avec le travail. La thèse entend montrer comment « l'esclavage » et la « servitude volontaire », permettent différemment de mettre en lumière la nature des nouveaux rapports sociaux de travail et leurs incidences dans les sociétés contemporaines occidentales.

Dans un contexte de crise morale et politique du travail, la thèse s'interroge avant tout sur les liens complexes entre les évolutions du travail salarié, du management et plus largement du capitalisme. Ainsi, quel sens donner aux nouvelles formes d'organisation du travail et à la démultiplication sans précédent des pathologies tant physiques que mentales, dont la clinique du travail rend régulièrement compte ?

Il est soutenu l'idée qu'en dépit du cadre institutionnel moderne qui pose la liberté du travail comme principe fondamental, les réalités sociales et subjectives du travail contemporain peuvent s'interpréter comme des nouvelles formes de servitude. A partir de la notion weberienne « d'esprit du capitalisme » (récemment revisitée par Eve Chiapello et Luc Boltanski), il est possible d'analyser la tendance tyrannique du nouveau capitalisme, comme une exigence de « servitude volontaire » envers le salariat. Si ce « nouvel esprit du capitalisme », occasionne de manière étonnante du consentement, l'analyse montre que des formes de résistance à la servitude ont été opposées. Mais, celles-ci ont été réduites à l'impuissance, elles s'expriment tragiquement au travers des pathologies mentales et notamment dans les suicides au travail. Cette évolution ne serait toutefois pas inéluctable si l'on prenait plus au sérieux les nouvelles possibilités d'action que propose le droit pour conjurer les nouvelles formes de violences au travail.

Outre cette analyse approfondie des enjeux contemporains, la thèse développe au préalable une critique détaillée des concepts aussi essentiels que différents de la modernité, de l'esclavage et de la servitude volontaire (qui est un terme emprunté à Étienne de la Boétie). Du point de vue de la théorie sociale, la crise du travail apparaît dès lors comme l'expression d'une crise plus profonde de la modernité, elle-même menacée d'auto-destruction. Pour comprendre cette situation critique du monde moderne, le terme de modernité ne permet pas de rendre suffisamment compte des situations paradoxales de domination. Il est alors proposé de confronter ce concept à son exact contraire mais refoulé en Occident, l'esclavage. En rappelant son histoire et celles des luttes pour l'émancipation, il devient possible de penser rétrospectivement les contradictions de la modernité contemporaine, à la fois en des termes de servitude volontaire et de servitude involontaire.

Le choix d'un tel sujet, intitulé « *Esclavages et modernités. La servitude volontaire comme problématique du capitalisme contemporain* », a été guidé par une volonté de mieux comprendre ce qui fait « époque ». L'ambition de cette recherche a été de soumettre à une réflexion approfondie un ensemble de réalités complexes qui retiennent notre attention par l'importance des enjeux qu'elles tendent à faire ressortir. Le rapport entre « le travail humain et le capitalisme » est un thème d'actualité qui cristallise un grand nombre de problèmes et d'intérêts pour notre société contemporaine. Des sociologues, des psychologues du travail, des juristes, d'autres chercheurs et des intellectuels se sont activement investis pour en rendre compte.

Cependant, en raison du *statu quo* du morcellement des savoirs en sciences humaines, peu d'analyses d'ensemble ont pu être données sur le sujet. Cette thèse se propose de relever le défi de l'interdisciplinarité. Il a été considéré que, si chacune des disciplines scientifiques convoquées est irréductible, la mise en concordance entre elles, pouvait améliorer l'état actuel des connaissances et faire mieux ressortir les enjeux du travail contemporain. Ainsi, dans le cadre plus large d'une pensée politique et sociale, des éléments de philosophie, d'histoire, de droit, de sociologie, d'économie, de psychologie du travail et de psychanalyse, ont été mobilisés pour poser la problématique de la servitude volontaire et analyser les ressorts du nouveau capitalisme.

Pour réfléchir sur la crise de la modernité et sur la centralité du travail qui l'a constituée, il a été nécessaire de sortir du cadre de la pensée contemporaine. Cette thèse veut ainsi montrer que le génie d'un penseur de la Renaissance comme Étienne de La Boétie permet subtilement de comprendre notamment les nouvelles formes d'organisation du travail et leurs incidences sur la vie des personnes. Sur les traces d'illustres chercheurs, ce travail invite d'autre part à redécouvrir l'Antiquité et le début de la Modernité pour penser différemment notre situation actuelle. Le monde gréco-romain ancien, qui s'oppose radicalement au nôtre par l'existence de l'institution servile, peut-il nous permettre de mieux comprendre notre condition moderne ? L'esclavage transatlantique, qui a pendant plus de trois siècles relié l'Europe, l'Afrique et l'Amérique par le commerce de « bétail humain », ne nous éclaire-t-il pas sur la capacité destructive de l'Homme ? Que nous apprennent les abolitions de l'esclavage et de la traite négrière sur la fragilité de la construction de notre monde moderne ?

Dans un souci constant de rendre accessible les résultats de ses analyses, cette recherche entend contribuer à l'action en donnant de nouveaux fondements pour l'évolution du droit moderne. Combattre la servitude sous toutes ses formes, reste un réel défi pour que la liberté, l'égalité et la dignité humaine dans le travail, puissent retrouver leur place qui leur est due à tout un chacun.

Mots-clés : Travail – Modernité – Esclavage – Servitude volontaire – Capitalisme

Marisa RIDGWAY (2010) : « Les apports de la clinique du travail à l'analyse de la « présentation de soi » chez le dirigeant d'entreprise », sous la direction de Christophe DEJOURS, Paris, le 19 février 2010. Résumé : cette recherche se propose d'explorer ce qui, dans la rencontre entre la subjectivité du dirigeant d'entreprise et son travail, permet de mieux comprendre ses conduites souvent jugées irrationnelles. A l'issue d'une lecture critique des travaux de psychologie et de psychosociologie des organisations portant sur le dirigeant et des travaux de gestion portant sur son activité, la psychodynamique du travail s'impose comme la référence théorique de cette recherche et ce, bien qu'elle n'ait jamais investigué le terrain des directions d'entreprise. Nourrie de connaissances de gestion et de concepts issus de la psychodynamique du travail, cette recherche propose une approche clinique du travail du dirigeant, soit une clinique du décalage entre son travail prescrit et son travail réel. Source de connaissance du travail prescrit du dirigeant, les textes de management mettent en avant la « présentation de soi » comme l'une des composantes de ce travail. Dès lors, le cadre de cette recherche se centre sur l'analyse de cette « présentation de soi » dont les entretiens menés avec quinze dirigeants et dirigeantes révéleront la triple dimension : agir expressif et moyen de faire face aux exigences de la prescription de maîtrise, forme d'accès à la reconnaissance et enfin, stratégie de défense contre la souffrance au travail révélant la rationalité subjective de leurs conduites. Enjeux théoriques et méthodologiques pour la psychodynamique du travail, apport aux sciences de gestion et éthique managériale sont alors discutés, ouvrant la voie d'une réflexion pour définir une méthodologie

d'intervention auprès de cette population.

Mots-clés : *psychodynamique du travail, direction d'entreprise, travail, présentation de soi, clinique du travail.*

THE CONTRIBUTION OF THE CLINICAL APPROACH TO WORK AS APPLIED TO THE ANALYSIS OF THE CEO'S "SELF-PRESENTATION"

The purpose of this research is to explore what it is that, in the cross between CEO subjectivity and his work, allows to better understand behaviors that are often considered irrational. Following a critical review of the literature of organizational behavior and psycho-sociology that deals with the CEO, as well as of the management literature relating to his activity, the field of work-psychodynamics establishes itself as the theoretical reference for this research, despite never actually having penetrated the field of top management. With its grounding in an understanding of management as well as in concepts drawn from the field of work- psychodynamics, this research proposes a clinical approach to the work of the CEO, in other words a clinical study of the gap between prescribed work and actual work. As a source of knowledge of the prescribed tasks of the CEO, management literature tends to point to "self-presentation" as one aspect of that work. Consequently, the scope of this research focuses on the analysis of this "self-presentation", whose triple dimension is revealed in interviews conducted with fifteen male and female CEOs: firstly, a means of expressive action and a way of coping with the constraints of prescribed mastery, secondly, a means of achieving recognition and finally, a strategy of defense against suffering at work, thus revealing the subjective rationality of their behaviors. We then discuss the theoretical and methodological implications on work-psychodynamics, the contribution to management science, as well as implications on managerial ethics, thereby opening the way to defining a methodology of intervention for this specific population.

Keywords : *work-psychodynamics, top management, work, self-presentation, clinical approach to work.*

Valérie GANEM (2007) : "Le rapport subjectif au travail en Guadeloupe : Analyse des incidences de

l'héritage de l'esclavage sur les conduites actuelles des salariés dans l'hôtellerie", sous la direction de Christophe DEJOURS, Paris, le 14 février 2007.

Résumé : Cette thèse part de l'observation de conduites de résistance au travail salarié qui étaient souvent considérées comme " naturelles " chez les travailleurs guadeloupéens. Le corpus théorique de la psychodynamique du travail (PDT), dont l'un des principes essentiels est que toute conduite a un sens, nous a permis d'entreprendre une démarche compréhensive de ces conduites dans le secteur de l'hôtellerie en particulier. Notre investigation ne s'est pas limitée au monde du travail. Contrairement aux stratégies défensives analysées à ce jour par la PDT, ces conduites, qui se sont révélées défensives, étaient transversales au genre par exemple et semblaient s'intégrer à une résistance à la domination dans toutes ses dimensions. Nous avons par conséquent recherché une explication au niveau de la famille. Nous avons pu mettre en évidence entre les adultes et les enfants un processus spécifique, non décrit à ce jour, qui pourrait jouer un rôle majeur dans la reproduction des rapports de domination. Nous désignons ce processus par le nom "d'assignation par la couleur de peau" parce qu'il présente un certain nombre d'analogies avec le processus décrit par Jean Laplanche sous le nom "d'assignation du genre " (Laplanche, J. (2003) : " Le genre, le sexe, le sexual ", In "Sur la théorie de la séduction", Paris, Libres cahiers pour la psychanalyse, Ed In Press.). L'analyse de l'articulation entre les formes de la domination et leur reproduction dans les sphères du travail d'une part et de la famille d'autre part, s'est donc révélée complexe. Peut-être cette complexité favorise-t-elle le recours autrement plus simple à la "naturalisation", comme principe interprétatif de ces conditions de résistance. Naturalisation, qui, à son tour, fait obstacle aux tentatives de transformation et d'amélioration de l'organisation du travail dans les entreprises.

Mots-clés : Travail, esclavage, subjectivité, Guadeloupe, Assignation du genre, couleur de peau, Jean Laplanche, hôtellerie.

Isabelle GERNET (2006) : "Travail de la pensée et théorie du corps à la lumière de la clinique de l'épilepsie", sous la direction de Christophe DEJOURS, Paris, le 1er décembre 2006. Mention très honorable avec les félicitations du jury.

Résumé : Reconnaître que l'affectivité participe à la formation de la connaissance n'est plus à débattre aujourd'hui, tant dans le champ de la psychologie, qu'en psychanalyse ou dans les neurosciences. L'enjeu de la thèse a été de mettre en évidence l'importance de situer, sur les plans épistémologiques et pratiques, l'expérience subjective du corps à l'origine du travail de la pensée. Cette problématique a été explorée à partir d'études de cas de sujets présentant des crises d'épilepsie. Sur le plan clinique, les crises occasionnent des ruptures de continuité dans le cours et le fonctionnement de la pensée. Au regard de l'investigation clinique (entretiens, Rorschach) réalisée dans deux cadres institutionnels différents (Maison d'Arrêt et service de neurologie d'un hôpital général) plusieurs théorisations sur la pensée ont été mises en discussion. Les hypothèses débattues contribuent à la mise en lumière de la place de la motricité, dans le cadre de propositions référées à la métapsychologie freudienne, aux théories psychosomatiques, ainsi qu'aux théories neuroscientifiques sur la pensée. L'engagement du corps dans le travail de la pensée contribue à révéler l'existence d'un corps subjectif, ou corps érotique, distinct du corps biologique. Les principaux acquis de la thèse sont théoriques mais soulèvent aussi des questions pratiques à approfondir au regard des progrès techniques qui organisent le renouvellement des formes de prise en charge de l'épilepsie.

Mots-clés : corps biologique, corps érotique, pensée, travail, épilepsie, motricité, méthode clinique, Rorschach.

Elisabeth KLEIN (2006) : CNAM, Paris, le 18 octobre 2006. Mention très honorable avec les félicitations du jury.

Résumé : La thèse centrale de Freud et constamment affirmée - l'édification de la culture sur le renoncement pulsionnel (Triebverzicht), grâce à l'énergie dégagée par celui-ci - engage le processus de sublimation et définit le travail de culture (Kultuarbeit). Ainsi, cette thèse situe d'emblée le renoncement entre pulsionnel (Trieb) et culturel. Il s'agit d'une étude exploratoire de la notion de renoncement pulsionnel dans l'oeuvre de Freud. A la lumière de la théorie de la séduction généralisée de J. Laplanche, cette notion trouve une double définition, du point de vue de la théorie de la culture d'une part, du point de vue psychologique et métapsychologique d'autre part.

Cette étude permet de préciser les liens entre inconscient et champ social ou, plus précisément, entre inconscient et monde matériel, entre inconscient et les autres de la sphère sociale, et enfin entre inconscient et moralité. En retour, les apports cliniques et théoriques de la psychodynamique du travail de C. Dejours permettent de préciser le concept de sublimation et celui de travail (Arbeit) dans le champ sémantique freudien. Le renoncement pulsionnel trouve ainsi sa place et son rôle au niveau de la dimension singulière du travail, de la communauté de travail et du sens moral, et constitue une articulation théorique entre la centralité du sexuel de la psychanalyse et la centralité du travail de la psychodynamique du travail.

Rémi CANINO (2003) : "De la compulsivité à l'émancipation : quelle place pour le travail ?", Sous la direction du Professeur Christophe Dejours, CNAM, Paris, le 3 juin 2003.

Résumé : En milieu carcéral, les formes cliniques les plus péjoratives de la violence compulsive et de l'aliénation laissent subsister un passage vers l'émancipation, si l'on institue un cadre de symbolisation adéquat. Le travail défini comme praxis, se révèle à partir de l'expérience corporelle de l'habileté comme un moyen puissant de redéploiement de la sensibilité dans sa dimension pathique, et de liaison

des registres affectifs et cognitifs. Cette dynamique remanie le clivage et l'organisation de l'appareil psychique. L'enjeu de la thèse est de questionner ce que la psychopathologie représentée par la clinique carcérale et la psychodynamique du travail apportent à la problématique des rapports entre l'affectif et le cognitif. L'ensemble de mes travaux et de mon expérience me placent en opposition avec les conceptions classiques en psychopathologie et me conduisent à me ranger parmi ceux qui soutiennent l'éducabilité cognitive.

Lise GAINARD (2002) : "Incidences de la psychodynamique du travail sur la pratique de la psychanalyse", sous la direction de Christophe DEJOURS, CNAM, Paris.

Résumé : Avec le "harcèlement moral", la victimologie, on assiste à une psychologisation des rapports sociaux de travail, évitant ainsi la question du politique. La souffrance au travail risque d'être renvoyée exclusivement à la sphère intrapsychique. Quelle place le psychanalyste se voit-il alors assignée? Il est souvent sollicité comme psychologue du traumatisme ou expert en subtilités managériales. Tant à la demande des syndicats que des directions une "psychanalyse d'urgence" tend à se constituer dans les grandes entreprises. **On posera la question du cadre du travail du psychanalyste, aussi bien en tant que cadre de la cure que cadre du contrat d'engagement social de son activité.** Dans quelle mesure participe-t-il ou non à une psychologisation des rapports sociaux dans les différentes techniques qu'il emploie en groupes d'analyse des pratiques, formations au management, stages de "gestion du stress", groupes de paroles "pour évacuer", qui sont devenus banals dans la pratique des analystes? Certaines situations socioprofessionnelles difficiles contraignent les salariés à produire des stratégies individuelles ou collectives pour protéger leur intégrité psychique. Ces défenses ne peuvent s'interpréter en psychanalyse qu'en prenant en compte dans la pratique la spécificité des contraintes du travail, que l'on peut saisir aussi bien dans la clinique individuelle que dans les "groupes d'analyse de pratiques". On en appellera aux théories de la **psychothérapie institutionnelle** qui tient, dans la conception même du cadre de soin la question du politique. On utilisera aussi les avancées de la **psychodynamique du travail** pour tenter une contribution à l'analyse des incidences du politique sur la subjectivité et ses vicissitudes. C'est à travers l'étude de plusieurs groupes d'analyse des pratiques de travailleuses sociales que seront mises en évidence l'expression de la souffrance psychique et les diverses stratégies défensives développées à leur insu par ces travailleuses, pour continuer à exercer leur métier malgré tout. L'enjeu de ces investigations est important, car si les questions techniques de la psychanalyse sont souvent mises en débat, les questions du métier en revanche, au sens de partage de règles élaborées collectivement sont insuffisamment discutées par la communauté analytique elle-même. Si la pratique de la psychanalyse ne peut s'inscrire hors de la société, comment aborder les incidences des rapports de pouvoir sur le cadre de travail lui-même?

Mots clés : Psychodynamique du travail, stratégies collectives de défense, psychothérapie institutionnelle, pathoplastie, harcèlement moral, analyse de pratiques, pulsion de mort.

Jocelyne PORCHER (2001) : **L'élevage, un partage de sens entre hommes et animaux : intersubjectivité des relations entre éleveurs et animaux dans le travail** ". Thèse de Doctorat de l'Institut National Agronomique Paris-Grignon, INA PG/INRA SAD/Bergerie Nationale. Mention très honorable avec les félicitations du jury, 324 pages.